Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 22 (1934)

Heft: 422

Artikel: Carnet de la quinzaine

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-261460

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

prend pas au sérieux les chefs de front qui surgissent ici et là. Citant beaucoup de chiffres, trop de chiffres peut-être, M. de la Harpe a montré les difficultés que traverse la Suisse, difficultés qui seront vaincues par la volonté d'en sortir, le travail, l'honnêteté, par le respect de nos institutions démocratiques.

Les devoirs et les responsabilités des femmes devant les attaques faites contre la démocratie ont été évoquées avec beaucoup de cœur et de bon sens par Mme A. de Montet (Vevey), présidente de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses. Nous ne devons pas souhaiter la fin de notre démocratie, qui signifie pour nous tolérance, liberté, dignité, bien qu'elle ne nous considère pas comme digne d'être citoyennes. La démocratie ne doit pas être reniée parce qu'elle révèle des choses peu reluisantes; tous les régimes connaissent des « profitards ». Les régimes ne valent que ce que valent les hommes.

La femme peut beaucoup pour restaurer la confiance, surmonter les difficultés, maintenir nos institutions; elle agira sur les jeunes qu'elle éduque et qu'elle enseigne; elle fera preuve de conciliation lorsque se dressent les unes contre les autres les diverses classes de la population; elle enseignera la tolérance, montrera aux hommes comment on épargne les deniers publics; elle veillera à ce que l'on nomme des femmes dans les Commissions officielles, afin que se manifeste leur influence; elle empêchera que l'école n'exerce une action politique, comme cela se fait en Allemagne et en Italie. Elle fera connaître le mouvement « La femme et la démocratie », et montrera à ses sœurs leurs devoirs vis-à-vis de la communauté.

A 12 h. 30, un pique-nique général rapprocha les participantes, heureuses de se retrouver. L'entrain était général lorsque reprit la séance par un exposé fort intéressant de Mme Gillabert-Randin (Lausanne), présidente de l'Association agricole des Femmes vaudoises, sur le Congrès international des paysannes à Stockholm. Mme Gillabert a montré l'étendue et le sérieux du mouvement des paysannes cultivatrices, propriétaires foncières, ménagères, toutes soucieuses de remédier à la désertion des campagnes, d'améliorer la situation des paysans, de résoudre les grands problèmes politiques, économiques, sociaux, qui partout se posent. A Ceylan, elles ont institué des concours de jardins; en Australie, des maisons de vacances pour personnes surmenées; en Suède, une Université populaire avec cours gratuits; en Norvège, la foire aux œufs, avec démonstretions de plats avec œufs, et campagne de conférences; en Tchécoslovaquie, elles poursuivent l'amélioration de la race bovine; en Irlande, celle de l'hygiène; en Nouvelle-Zélande, elles préparent les jeunes filles à la vie politique; en Ecosse, elles ont une section d'art dramatique; en Afrique du Sud, elles envoient des sages-femmes diplômées dans les campagnes, organisent des cours agricoles gratuits; en Allemagne, elles organisent des cours pour l'amélioration des fruits et la fabrication du cidre; en Finlande, elles ont planté 3800 arbres fruitiers, 18.525 arbustes à petits fruits, 60.000 fraisiers. 1.6.000 arbres d'ornement, établi 43 plans d'ameublements et d'installations rurales; en Esthonie, institué des cours de petite menuiserie; dans l'Etat de New-York, elles apprennent aux jeunes filles à rajeunir les vieux meubles; en France elles ont créé des écoles ménagères fixes et itinérantes; la Rhodesia a demandé un contrôle effectif du matériel de guerre...

Mme M.-L. Payot (Lausanne) ayant attiré l'attention des maîtresses de maisonn sur le contrat d'apprentissage ménager et sur la nécessité de former des domestiques indigènes pour ne pas nous laisser envahir par les domestiques étrangères, Mme Widmer-Curtat, présidente de l'Association cantonale pour le costume vaudois, termina la série des communications par un charmant travail sur l'art au foyer rural. Cet art s'y trouve par le fait que dans la vieille maison vaudoise, tout est à sa place, tout est harmonieux; malheureusement, le progrès, le désir de faire comme les autres, l'égalité par en bas font disparaître nos vieilles maisons, nos vieux meubles, nos coutumes, nos traditions populaires. Les villes s'enlaidissent, les villages s'uniformisent. La Ligue suisse pour la protection de la nature s'efforce de lutter contre cette uniformisation; soutenons ses efforts.

Des chants du Chœur des Vaudoises de Lausanne, des récitations, des soli de chant, et le thé traditionnel, au milieu des conversations, ont terminé cette journée, qui fut réussie en tous points.

S. Bonard.

Correspondance

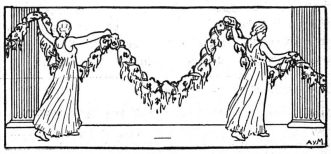
Berne, le 18 février 1934.

Madame la Rédactrice,

Au sujet de l'article sur le droit au travail de la femme publié dans le *Mouvement Féministe,* du 10 février, vos lecteurs seront peut être intéressés d'apprendre que dans une grande partie des familles du canton d'Appenzell (Rh. Intér.), c'est l'homme qui se charge entièrement des travaux ménagers, tandis que la femme gagne l'argent — à la maison également, il est vrai. Ce n'est cetes pas par souci féministe que cette population à coutumes ultraconservatrices a ainsi interchangé le rôle des occupations, mais simplement pour assurer à la famille un meilleur rendement économique. La femme, vouée aux travaux à l'aiguille les plus fins depuis plusieurs générations — nous connaissons toutes les délicates « broderies d'Appenzell » — s'installe dès le matin à son métier à broder tandis que l'homme fait la cuisine et tous les nettoyages de maison. Même sans travail, la femme ne touche pas à la besogne du ménage car il est essentiel pour elle de conserver ses mains fines et souples et leur peau très douce. Ainsi on évite déjà aux petites filles toutes les occupations où elles pourraient « se gâter les mains », et spécialement les travaux ménagers.

On voit par là la très forte influence de la production économique sur la répartition du travail entre hommes et femmes. Il est bien possible du reste que les mauvaises affaires dans le domaine de la broderie changent aussi à la longue ces habitudes appenzelloises.

Recevez, etc. A. L.



A travers les Sociétés

Lyceum de Suisse (Club de Genève).

Un auditoire nombreux s'était réuni le 26 janvier au Lyceum pour entendre une conférence de Mme Jules Brocher, sur le dernier livre de Bergson: *Les deux sources de la morale et de la religion.* Après quelques mots d'introduction de Mme le Dr. Robert, présidente de la section sociale du Lyceum, Mme Edouard Chapuisat, présidente de l'Union des Femmes, qui a le privilège de connaître personnellement le grand écrivain, indiqua en quelques traits la beauté du caractère de Bergson, sa bienveillance envers tous, son dévouement à son pays, sa sérénité que n'a pu entamer la maladie.

Mme Brocher exposa ensuite en détail les idées maîtresses des *Deux sources de la morale et de la religion,* cette œuvre merveilleuse à laquelle l'auteur a consacré vingt-cinq ans de travail et de réflexion, et qui peut être considérée comme l'aboutissement de toute sa philosophie. Elle constitue un prolongement de *L'Evolution créatrice,* où Bergson avait montré le grand courant de vie qui traverse la nature, tantôt s'efforçant vers une perfection plus haute, tantôt au contraire tournant sur lui-même, exclusivement occupé à conserver les formes déjà créées. Ces deux manifestations de la vie sont également les deux sources de la morale et de la religion, ou si l'on préfère, elles ont donné naissance à deux sortes de morales et à deux sortes de religions, statiques et dynamiques. Les premières sont closes, fixées, faites pour de petits groupements; les secondes, ouvertes, se renouvelant sans cesse, universellement. Le grand penseur arrive aux mêmes conclusions que le christianisme. Optimiste, sa philosophie encourage et fortifie les aspirations vers un idéal plus noble, vers un triomphe toujours plus complet de l'esprit humain.

X.

Fonds Jane Reymond (Genève).

Bien des Genevoises ne connaissent peut-être pas encore le Fonds J. Reymond, qui fonctionne depuis 1931 et a été créé pour faciliter le séjour en clinique à des femmes de condition modeste, et dont l'état nécessite un traitement chirurgical ou médical. Plusieurs cependant en ont déjà bénéficié et ont été heureuses de trouver un supplément diminuant leurs frais de clinique souvent si onéreux pour de petites bourses.

Ce Fonds s'adresse à des femmes d'origine genevoise et pour des séjours en clinique à Genève seulement. (Les séjours à la campagne, à la montagne ou dans des villes d'eaux en sont exclus). En 1933 il a eu à faire à 25 cas, représentant 394 jours de maladie, et 2545 fr. de dépenses.

Pour tout autre renseignement, s'adresser à la doct. C. Bertrand, rue Lévrier, 3.

E. D.

Union féminine des carriéres libérales et professionnelles.

Dans son assemblée du mois de janvier tenue à l'Union des femmes de Lausanne sous la présidence de Mme Schroder-Roorda, professeur d'histoire de l'art, l'Union féminine suisse des carrières libérales et professionnelles a réélu son comité, composé de Mmes Schroder, présidente; Ecuyer, directrice de pensionnat, vice-présidente; Germaine Burnand, graveuse, trésorière; Francillon (Navette vaudoise), secrétaire; Jeannet, réception et musique, avec Mmes Dreyfus et Bohy comme adjointes, Mlle le Dr. Nicati (Vevey), adjointe, Mme Francillon-Viollier, directrice de la Navette vaudoise, chef du groupe des professionnelles, et S. Bonard.

L'Union entretien les meilleures relations avec les groupements nationaux. Ne pouvant songer à travailler internationalement, étant donné la malice des temps, elle s'efforce d'aider ses membres à gagner leur vie et à trouver des débouchés, à se faire connaître en organisant des expositions-ventes, des conférences, etc.

L'Union a donné son adhésion de principe à la création, à Lausanne, d'une Centrale féminine, entreprise importante due à l'initiative de l'Union des femmes, dans le but de grouper toutes les associations féminines lausannoises.

S. B.

Y. W. C. A.

La présidente et la secrétaire générale du Comité Universel des Unions chrétiennes de Jeunes filles (Y. W. C. A.), Mlle Van Asch van Wyck et Miss Niven, viennent de terminer un séjour de plusieurs mois en Extrême-Orient et plus spécialement en Chine. Elles sont entrées en relations avec des délégués de leurs associations de Chine, du Japon, de Corée, d'Australie, de Nouvelle-Zélande, de Malaisie, des Iles Philippines et des Indes néerlandaises. Ces rencontres ont resserré les liens qui unissent les associations de ces pays entre elles et avec les branches sœurs d'Europe et d'Amérique. Une conférence universelle prévue en Chine en 1933 a dû, en raison des circonstances politiques, être renvoyée à plus tard. Pour assurer une meilleure réalisation du principe adopté en 1920 « de travailler au développement de l'opinion publique dans le domaine des questions et relations internationales qui contribueront à éviter les guerres et à promouvoir paix et compréhension entre les peuples» des échanges de secrétaires sont encouragés entre les divers pays. Une Japonaise vient de passer une année comme secrétaire unioniste en Australasie; des bourses sont offertes pour faciliter ces échanges, ainsi que la préparation dans d'autres pays de secrétaires d'unions chrétiennes de jeunes filles.

Une exposition internationale d'art féminin.

La Fédération internationale des Femmes dans les affaires et les carrières libérales a organisé à Amsterdam, dans le courant de l'automne dernier, une exposition de peinture, gravure et sculpture, qui a remporté un grand succès. Grâce à l'activité de Mmes Paoli-Pagliani (Italie) et Clara Mejers (Hollande), les œuvres d'art de femmes de treize pays ont été admirablement groupées et présentées, permettant des comparaisons du plus haut intérêt entre les tendances artistiques de différents pays. Environ 1600 visiteurs ont défilé dans les salles obligeamment prêtées par le directeur du Musée, et ce qui est significatif en ces temps de crise, des ventes ont été faites, ce qui constitue un réel encouragement.

(D'après *Widening Horizons*).

Pour la « Semaine Suisse ».

Nous avons sous la main le rapport annuel du Secrétariat général de cette association dont le siège est à Soleure. Ce sujet d'actualité est du plus vif intérêt pour tous: producteurs, commerçants et la grande masse des consommateurs.

Considérations sur la situation économique, activité du secrétariat, c'est-à-dire propagande de tous genres — tel le contenu de cette brochure. La presse, les affiches, les conférences, les manifestations musicales, littéraires, théâtrales, les expositions, la radiophonie, les films, les concours pour la jeunesse scolaire, etc., etc.: il y a là toute une liste de moyens tous utiles.

Le nombre des membres est de 979.

M.-L. P.

Association Suisse pour le Suffrage Féminin

Nouvelles des Sections.

Genève. — Le Cours pratique d'élocution et de discussion organisé cet hiver par cette Assotion tirant à sa fin, il est permis de dire maintenant qu'il a été un succès tant par sa fréquentation régulière et suivie que par l'animation et l'entrain qui ont régné durant toutes ces séances. Dirigé successivement par Mlle Gourd, présidente de l'Association genevoise (2 leçons), Mme Leuch, présidente de l'Association suisse (3 leçons), Mlle A. Quinche, avocate, présidente de l'Association vaudoise (3 leçons), et Mme Schreiber-Favre, avocate (3 leçons), ce Cours a donné aux participantes (dont un seul participant masculin, qui ne fut pas le moins zélé!) l'occasion de s'exercer à prendre la parole en public, à discuter les sujets les plus divers, à diriger les débats, parfois très chauds, le tout dans le meilleur esprit de compréhension, de cordialité et de gaîté. Parmi les principaux sujets discutés parfois deux heures et demie d'affilée! il faut citer: *Les partis politiques, Démocratie et dictature, Le suffrage féminin, Le rôle de la femme pour la paix, Problèmes d'éducation, Problèmes d'antialcoolisme, Le droit au travail de la femme mariée,* etc., etc. En outre, des notions utiles ont été données aux participantes par les différents professeurs sur l'art de s'exprimer en public, la constitution d'une Association, l'élaboration de statuts, la votation de textes, etc.

Ce Cours sera clôturé le lundi 5 mars par une soirée familière avec thé, concours divers, etc. soirée à laquelle une invitation cordiale est adressée par la voie de ce journal à toutes les participantes, même à celles qui n'ont pu suivre qu'une séance de la série.

Ce serait une erreur toutefois de croire que l'organisation de ce Cours a été la seule activité de l'Association genevoise cet hiver. Son Comité a mené encore de front bien d'autres préoccupations: la propagande toujours nécessaire, car toute Association qui n'avance pas recule; la préparation des femmes à leurs futures tâches de citoyennes, les sujets traités dans les thés suffragistes mensuels offrant ample occasion d'entendre exposer et de discuter les problèmes de l'heure; la participation au mouvement « La femme et la démocratie »; des démarches pour faire nommer des femmes dans des Commissions officielles; et en outre, le Comité ne cesse de suivre de très près la situation suffragiste à Genève. Il s'occupe aussi de rassembler la documentation concernant Genève pour la publication de la brochure d'anniversaire que prépare le Comité Central pour le jubilé des vingt-cinq ans de la fondation de l'Association suisse, jubilé qui sera célébré comme on le sait, au mois de juin de cette année.

Lausanne. — On nous prie de signaler que: *a*) la causerie de M. Hoguer du 2 mars sur *Ce que l'architecte moderne a fait pour la femme* (voir au Carnet de la quinzaine) sera suivie d'un échange de vues, qui promet d'être fort intéressant si les ménagères veulent bien parler de leurs expériences ou présenter quelques suggestions; et *b*) que le cours de Mlle Martin: *Ce qu'une femme doit savoir en matière d'argent* (voir au Carnet de la quinzaine) est gratuit et ouvert à tous ceux qu'il intéresse.

Propagande.

Le film suffragiste appartenant à l'Association suisse pour le Suffrage, *Le Banc des Mineurs,* passe en ce moment dans diverses villes et localités du Tessin, Mme Pache (Lausanne) et Mlle I. Weber (Saint-Gall) ayant bien voulu se charger de cette tournée de propagande en Suisse italienne.

Carnet de la Quinzaine

Lundi 26 février:

Genève: Association pour le Suffrage, 22, rue Et.-Dumont, 17 h.: Avant-dernière séance du Cours pratique d'élocution et de discussion sous la direction de Mme N. Schreiber-Favre, avocate. Cartes à l'entrée.

Mercredi 28 février:

Genève: Union des Femmes, 22, rue Et.-Dumont, 20 h. 30: Séance littéraire et musicale sur *Casanova,* en faveur des Bureaux d'adresses et de placement de l'Union.

Vendredi 2 mars:

Genève: Ecole d'Etudes sociales, 8, rue Ch.-Bonnet, 17 h. 15: *Bertha von Suttner et la lutte pour la paix et l'arbitrage,* 4e et dernière conférence de Mme Adèle Scheiber. (Cartes à l'entrée.)

Lausanne: Association pour le Suffrage féminin, 2 bis, rue du Lion-d'Or, 20 h. 30: *Ce que l'architecte moderne fait pour la femme,* par M. F.-C. Hoguer, architecte, membre de la Section.

Vevey: Groupe suffragiste, Salle de l'Hôtel de Ville, 20 h. 15: *La femme et la démocratie,* par Mlle Antoinette Quinche, avocat.

Samedi 3 mars:

Lausanne: Association des anciennes élèves de l'Ecole supérieure communale, Ecole de Villamont, 15 h.: Assemblée générale annuelle.

Lundi 5 mars:

Genève: Association pour le Suffrage féminin, 22, rue Et.-Dumont, 20 h. 30: Soirée familière de clôture du Cours pratique d'élocution et de discussion, sous la direction de Mlle Gourd. Concours et surprises.

Mardi 6 mars:

Lausanne: Association pour le Suffrage féminin, petite salle de la Maison du Peuple, 20 h. 30: Première séance du Cours de Mlle Anna Martin, secrétaire de la Société de cautionnement « Saffa » (Berne): *Qu'est-ce que l'argent? L'art d'acheter et les divers moyens de paiement.*

Mercredi 7 mars:

Genève: Union des Femmes, 22, rue Et.-Dumont 20 h. 30: *Voyage en Egypte,* conférences avec projections lumineuses de ses photographies par M. Fréd. Boissonnas.

Jeudi 8 mars:

Genève: Association pour le Suffrage, 22, rue Et.-Dumont, 20 h. 30: *Mesdames, comment gérez-vous votre argent?* causerie en français par Mlle Anna Martin, secrétaire de la Coopérative de cautionnement « Saffa » (Berne).

Le Mouvement Féministe

se vend au numéro

à la Librairie Payot
Rue du Marché. Genève

à l'Union d. Femmes
Rue Et.-Dumont, 22. Genève

à l'Administration
R. Micheli-du-Cresl, 14. Gen.

IMPRIMERIE RICHTER. — GENÈVE